

la vie continue...

CREAI Grand Est ■ « Dans les établissements, la vie continue » ■ Newsletter n° 21 ■ 20 mai 2020

Edito ...

La **crise sanitaire** que nous traversons aura généré au moins deux effets positifs : **activer ou renforcer les solidarités** entre les citoyen(ne)s de nos territoires, et placer au premier plan **l'utilité sociale de ceux qui prennent soin**. Parmi eux, comptent bien sûr les **équipes hospitalières et les professionnels de santé libéraux**, mais aussi les **équipes des établissements sociaux et médico-sociaux** qui assurent, malgré toutes les difficultés auxquelles ils se confrontent, une continuité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité. Cette newsletter est pour eux, et pour vous.

Dans les établissements, la vie continue : chacun tente de se réinventer pour permettre à tous de **surmonter la crise**, de vivre au mieux, de ne pas perdre le moral. Les articles qui vous sont présentés racontent le quotidien des établissements, et sont co-rédigés par les personnes accompagnées et les équipes professionnelles.

Prendre le temps de les lire, c'est prendre de leurs nouvelles, c'est leur permettre de sortir, en mots et en image, de leur confinement. **Bonne lecture et restons attentifs et solidaires.**

*Maurice BERSOT, Président
Thibault MARMONT, Directeur*

Dans les DITEP de Lorraine, la vie continue ...

Les Dispositifs Intégrés Thérapeutique, Educatif et Pédagogique

Ils accueillent les enfants, adolescents ou jeunes adultes qui présentent des difficultés psychologiques dont l'expression, notamment l'intensité des troubles du comportement, perturbe gravement la socialisation et l'accès aux apprentissages. Ces enfants, adolescents et jeunes adultes se trouvent, malgré des potentialités

intellectuelles et cognitives préservées, engagés dans un processus handicapant qui nécessite le recours à des actions conjuguées et à un accompagnement personnalisé (...) »

Les modalités d'accueil allient accueil de jour, accueil de nuit et ambulatoire.

L'ensemble des DITEP lorrains accompagnent plus de 700 enfants et adolescents de 6 à 20 ans.

Le travail commun des DITEP lorrains se poursuit : ce témoignage est issu de pratiques d'échanges de longues années au sein de la délégation régionale de

l'Association Régionale des ITEP et de leur Réseau (AIRE : <https://www.aire-asso.fr>)



Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : chalons@creai-grand-est.fr – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur www.creai-grand-est.fr



Des interventions continues

S'appuyant sur les recommandations du secrétariat d'état chargées des Personnes Handicap, diffusées début avril, les DITEP poursuivent leur travail auprès des jeunes et des familles en tenant compte des mesures sanitaires liées au confinement.

Le suivi à distance est privilégié dans un premier temps pour garder le contact et apporter aide et soutien : appels téléphoniques, envois de documents pour la scolarité, échanges avec le psychologue et l'éducateur référent, livraison de livres et/ou jeux, création de guides pour les parents et les enfants.

Très rapidement, les visites à domicile s'organisent. Pour les personnes en situation de handicap les

dérogations à la limitation des sorties avec un aidant sont mises en œuvre. Ainsi, les visites à domicile prennent la forme de sorties dans la nature en partageant parfois un pique-nique. Quelques DITEP consacrent des espaces dans leur établissement pour accueillir un jeune avec un éducateur quand un répit pour la famille ou les partenaires est nécessaire.

Tous les DITEP ont opté pour un fonctionnement continu : pas de fermeture pendant les vacances de printemps. Cela a nécessité un report des congés et un important réaménagement des calendriers de fonctionnement des établissements.

Des accueils en « internats de confinement »

Plusieurs DITEP (L'escalier REALISE, Les Terrasses de Méhon OHS, le DITEP du SEISAAM avec une structure ouverte à Verdun) ont mis en place des internats de confinement. Internat mis en place dès le 17 mars pour des enfants et adolescents dont l'accueil dans d'autres

structures ou familles s'est avéré complexe. Les internats ont été ouverts 7/7j avec des liens permanents avec les familles ou les structures d'accueils.

Cette modalité d'accueil concerne 19 jeunes.

Un soutien aux autres établissements ESMS

La quasi-totalité des structures d'accueil de l'aide sociale à l'enfance ont mis en œuvre un confinement qui limite les interventions « extérieures ». Les DITEP ont dans de nombreux cas apporté un soutien en personnel aux MECS « voisines » géographiquement ou appartenant au même gestionnaire. Les DITEP se sont adaptés en se rendant sur place quand cela était possible pour soutenir les équipes.

- Le DITEP de Briey a proposé et mis en place des temps de répit pour les jeunes suivis en commun aux AEPH
- Le DITEP de SEISAAM fait partie du Pôle Enfance Médico-Social de SEISAAM : il a apporté son soutien de tous ses agents aux deux autres pôles de cet établissement de la Fonction Publique Hospitalière qui sont le Pôle de la Protection de l'Enfance (MDE, MECS, DAMIE, Pouponnière) et le Pôle Adulte (MAS, FAS, FAM, CHRS).
- Le DITEP Vincent de Paul (Lettenbach et Sarreguemines) a apporté son soutien au Centre

Educatif Fermé de Forbach, la Mecs de Lettenbach et deux EHPAD.

- Le DITEP L'Escalier a apporté au sein de l'association en renforçant la maison d'enfants de Vandoeuvre et de Han sur Seille par le renfort de 6 professionnels.
- Le DITEP Saint Camille a apporté son soutien en EHPAD
- Les Terrasses de Méhon ont soutenu la Maison d'Enfants : plus de 35 professionnels mobilisés en renfort
- Le DITEP de Boulay a mis à disposition ses salariés pour les 3 MECS de l'Association.
- Le DITEP l'Avenir à Montplonne a mis à disposition ses salariés pour soutenir 2 structures de la protection de l'enfance.
- Le DITEP de Senones a participé à la création d'une garderie pour les enfants de soignants au Centre Louis Pierquin à Nancy





Beau Joly a mis à disposition ses locaux à l'Escale et continue des mesures d'accompagnement préprofessionnelles.

Afin de faciliter l'accompagnement d'un jeune du DITEP de l'Escale, l'Institut du Beau Joly a mis à disposition un espace doté d'une cuisine ainsi que l'accès au parc 7 jours sur 7. Des mesures ont été prises pour éviter les croisements avec des accompagnements de répit organisés en interne.

Le suivi préprofessionnel s'est organisé en parallèle avec le suivi éducatif, pour aider activement à la

recherche de stages mais également pour aller plus loin malgré les conditions liées à la situation actuelle. Ainsi, Nicolai qui bénéficie d'un co-suivi s'est vu proposer un contrat d'apprentissage par un entrepreneur qui a constaté la forte motivation du jeune et la qualité de l'accompagnement.

DE NOUVEAUX OUTILS POUR POURSUIVRE LE LIEN :

Télétravailler en DITEP, ce que cela nous fait faire...

Le télétravail, nous ne connaissons pas, alors nous avons tenté un premier cadrage : « *le lien aux familles, comptez en moyenne 10mn par appel.* » La bonne blague... Que nenni ! Les jeunes, les familles ont besoin de bien plus. Il faut écouter, rassurer, outiller, calmer, encourager, apaiser, porter, remobiliser... les collègues disent « *danser avec les familles* ».

Les ajustements sont nécessaires et certaines familles demandent au contraire un espacement des appels, mobilisant ainsi leurs propres ressources dans leur relation à leur enfant.

Et puis, il y a les limites de la technologie qui s'imposent très vite : certaines familles n'ont pas de réseau, pas d'ordinateur, pas d'imprimante... fracture sociale qui se creuse ?...

Il nous manque des ordinateurs et des téléphones pour les professionnels qui télétravaillent. Il nous manque des accès à distance aux documents professionnels. Il nous manque un outil de réunion à distance...

Alors, nous inventons, nous créons, nous contournons l'obstacle et nous découvrons : « *les réunions WhatsApp* », « *Klass room* », « *Zoom* » ... Là aussi, créativité et inventivité sont au rendez-vous.

Enfin, télétravailler, ce n'est pas si simple. Ce n'est pas juste « *faire comme au travail mais à la maison* ». Parce que, justement, la maison, ce n'est pas le travail.

Les espaces physiques, symboliques se fondent et se confondent... impossible déconnexion psychique, les esprits surchauffent, s'épuisent. Il faut réguler, structurer, imposer et s'imposer des coupures et les communiquer afin que chacun les connaisse et les respecte.

La famille, ici, devient un garde-fou : le conjoint, les enfants vous rappellent les limites. Les collègues aussi... et paradoxalement, la distanciation sociale rapproche, resserre les liens, les rend plus authentiques.

Certaines directions d'établissement ont donné des consignes et indications aux salariés concernés pour « *débrancher* » à des heures raisonnables et en garantissant des jours de repos.

Très vite, tous, nous sentons... Il y a eu un avant... Il y aura un après...

Nos pratiques professionnelles seront profondément bouleversées par cette traversée.

Nous ne savons pas quoi, nous ne savons pas comment...mais nous sentons déjà les changements profonds qui sont à l'œuvre... dans notre relation au travail, dans notre relation à l'autre, au collègue, au parent, au jeune, aux équipes... et nous savons... nous savons qu'il n'y aura pas de « *retour à la normale* ».

Il y aura un après... à nous de le construire enrichi des enseignements de cette expérience que nous n'avons pas choisie mais qui, si nous prenons le temps de la métaboliser, nous fera grandir... c'est évident !



Les équipes du DITEP Vincent de Paul



Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : chalons@creai-grand-est.fr – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur www.creai-grand-est.fr



Des outils spécifiques :

Le DITEP UGECAM des Vosges a mis à disposition des professionnels une « plateforme » accessible sur internet (avec identifiant et mot de passe) qui leur a permis de déposer leurs fiches d'intervention. La traçabilité des actes est assurée afin de compléter les dossiers de chaque jeune.

En relation avec l'Education Nationale, il a été mis en place deux PADLETS sur l'Institut du Beau Joly, un concernant le DITEP et l'autre l'IME.



Ces « padlets » ont permis de déployer rapidement et de manière fortement interactive, des outils à destination et enrichis par l'ensemble des professionnels. Ceci multiplie ainsi les possibilités d'accompagnement au quotidien des enfants et de leurs familles.

Ces « padlets » destinés uniquement aux professionnels ont trouvé une continuité à travers des blogs One auxquels ont accès la plupart des familles.

L'orthophonie et la psychomotricité à distance ?

Dès le début du mois d'avril, devant certaines situations de jeunes soient en demande de maintenir un lien et un travail, soient rapidement en situation de rupture à la maison, nous avons décidé en équipe pluridisciplinaire de proposer des prises en charge orthophoniques à distance. Nous pouvions nous appuyer sur un arrêté du ministère de la santé qui dès le 26 Mars a autorisé le télé-soin en orthophonie. Nous avons alors jugé nécessaire et pertinent pour certaines situations de permettre la continuité des soins en orthophonie.

A ce jour, une professionnelle rencontre 6 de ses patients via le smartphone ou l'ordinateur en fonction des possibilités de chacun. Elle tente de recréer des repères facilitant la reprise : elle leur propose le même horaire, leur montre leur dossier, évoque ce qui a été réalisé lors de leur dernière rencontre, propose leurs rituels habituels de début et de fin de séance. Le travail autour du langage oral, du langage écrit et de la relation est alors possible et s'inscrit dans une continuité qui fait sens. Contents de se retrouver malgré la distance imposée, thérapeute et patient trouvent des moyens pour poursuivre le travail engagé : lecture, écriture, devinettes, mimes, jeux partagés. Cette nouvelle forme de travail donne naissance à de belles trouvailles, les enfants montrent l'environnement dans lequel ils vivent, amènent leur matériel spontanément (livres, jouets) et l'échange est alors bien réel au travers de ces écrans.

Les limites et les impossibles se laissent cependant entrevoir. Les prises en charge logico-mathématiques

nécessitant le travail des mains et de la manipulation de matériel apparaît complexe, tout comme il n'est pas envisageable de mettre en place la télé-orthophonie avec un jeune enfant autiste pour lequel la guidance physique est encore très présente et la compréhension plus limitée.

Ce moyen ne nous permet évidemment pas de poursuivre nos nombreuses prises en charge de groupes, outil particulièrement pertinent avec les jeunes présents en DITEP, notamment les adolescents. Pour ces derniers, dans la continuité d'un temps lecture proposé habituellement, l'orthophoniste enregistre et envoie quotidiennement des chapitres d'un roman aux jeunes et à l'équipe, tentative de lien partagé entre nous tous malgré la distance. Enfin, avec les plus grands également, nous amorçons la création d'une chronique radio, que nous espérons pouvoir réaliser chaque semaine.

Ainsi, cette crise sanitaire que nous traversons nous amène en tant qu'orthophonistes à repenser nos habitudes de travail et à créer de nouvelles manières de rencontrer nos patients. Bien qu'intéressantes, nous espérons que ces solutions resteront transitoires car incomplètes au regard de ce qui nous semble fondamental dans notre action thérapeutique sur le plan du langage et de la relation.

Justine BLANCHARD et Géraldine MILANESE –
orthophonistes DITEP L'Escale



Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : chalons@creai-grand-est.fr – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur www.creai-grand-est.fr



Allo c'est la psychomotricienne ...

Comment faire lorsque le corps en relation devient une menace ? Il a fallu faire appel à notre créativité pour déployer notre spécificité au-delà de la distanciation physique, au travers d'outils tels que les téléphones et autres écrans.

Pour ma part, j'ai choisi d'accompagner par exemple un jeune garçon que je voyais chaque semaine en séance individuelle dans le cadre de son accompagnement au DITEP. Ce choix s'est fait car il avait formulé une demande d'aide autour d'un temps pour se calmer et se recentrer. C'était aussi une demande des parents qui étaient dépassés par l'agitation de leur fils.

Chaque mercredi à 11H15 précise j'appelais donc ce jeune garçon pour un moment de partage autour de temps de détente et de contes, d'automassages en face à face alimentés par une histoire que lui-même complétait. Cette modalité a eu pour effet de lui permettre dans un premier temps de diminuer l'agitation avec laquelle il était aux prises. L'écran de téléphone via Skype faisant office de caméra pour nous deux. C'était un moment particulier dans la mesure où pour réaliser ces séances, il fallait que sa maman lui prête le téléphone, il devait donc en prendre soin.

Ces séances se décomposaient ainsi :

- un temps durant lequel nous favorisons une bonne installation chez lui (sa chambre, à l'abri du tumulte des frères et de l'agitation ambiante)
- un moment pour préparer le corps à recevoir, favoriser sa disponibilité psychique (installation confortable, échauffement par automassages, temps autour de la respiration)
- mise en situation pratique (massage du visage « *le clown se maquille et se prépare à faire son show* », semaine suivante « *les mains du clown* » avec automassage et chorégraphie des mains mimiques

et émotions au cœur de ce thème. Séance autour de visualisation et méditation adaptée et ajustée aux séances précédentes dans ce qui avait été échangé ensemble.

A l'issue de ce temps, il me passait sa maman au téléphone afin de relater brièvement ce qui avait été fait. Des fiches ont été réalisées et envoyées pour qu'ils puissent en reparler ou se ressourcer de certains exercices au besoin. C'était aussi un moment durant lequel, la maman pouvait poser des questions plus précises ou relater des difficultés plus particulières. Ces moments d'échange et d'intervention en immersion au domicile permettent de mesurer combien il peut être difficile pour les parents de gérer le quotidien et les particularités de leur enfant, la dynamique dans la fratrie et les difficultés pour chaque enfant à trouver sa place.

Cette modalité d'intervention a permis d'apaiser un moment ce jeune garçon et lui donner l'occasion de s'extraire des nombreuses sollicitations de ses frères. Son temps de disponibilité psychique et corporelle était d'environ 35 minutes mais ce face à face sans les nombreux distracteurs que l'on peut retrouver dans une salle de psychomotricité ont permis qu'il puisse se concentrer très concrètement sur notre projet. Cette intervention était complétée par les autres interventions de différents collègues pour permettre des espaces de respiration tant pour lui que pour sa famille.

Pour finir, une mise en commun de nos observations en équipe ont permis d'ajuster ces propositions afin d'être au plus proche des besoins de ce garçon.

Marie-Annick RAUSCH, psychomotricienne – DITEP L'Escale





FACEBOOK à Saint Camille, DITEP de Velaine



Tuto de Pâques

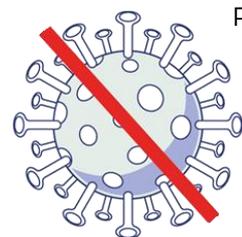
Les publications sur une page Facebook sont la continuité des ateliers éducatifs, thérapeutiques et pédagogiques en cours. On y retrouve les publications hebdomadaires de notre infirmière « *la minute santé* » et des rubriques *tutos arts plastiques, ateliers cuisine, sport et maintien en forme, jeux des émotions, culture et divertissement*. La page est sécurisée et animée par une éducatrice. Les parents et les jeunes alimentent par des commentaires ou des photos les rubriques. Ces pages permettent de maintenir du lien entre jeunes et professionnels mais également les jeunes entre eux (surtout pour les jeunes accompagnés habituellement en ambulatoire).



Depuis la MECS, J s'est lancé le défi du plus beau bateau en légo.

De nouvelles contraintes pour lutter contre le COVID 19

Masques ou pas ? Mesures de distanciation sociales ?



Partage de matériel et de voiture de service ? Affectation de locaux ? Personnes sensibles ? Autorisation de déplacement ? Tests ou pas ? Visières peut-être ? Les personnes qui ont été malades sont immunisées ? Et le port des gants ? Et le bio-nettoyage ? La garde d'enfants, on fait comment : chômage technique ou maladie ? Virus et informatique ? Lavage des mains ? Prise de température ?

Voilà bien des questions sur lesquelles les DITEP, comme beaucoup d'établissements ont dû se pencher. Production de protocoles et explications. Rassurer sans inquiéter. Lire les notes COVID19. Anticiper les changements d'organisation induits...

Une compétence majeure attendue des cadres : gérer l'imprévisible des règles dans un contexte de risques majeurs.

Un déplacement de l'imprévisibilité pour les DITEP : elle passe des jeunes à l'organisation !

TEMOIGNAGES

► La maman de Logan,

« Lors de la mise en place du confinement, nous avons été rapidement contactés par l'enseignante de Logan* afin de pouvoir mettre en place le suivi scolaire. Nous avons décidé de procéder par échanges de mails, nous recevons le plan de travail du jour la veille, une fois les devoirs terminés, nous scannons le travail et le renvoyons par mail. Nous avons également mis en place un dialogue avec la maîtresse de Logan, afin de lui faire part de ses difficultés lors de certains exercices, ou de souhaits de travail de mon fils. Cela lui permet de continuer à faire progresser Logan dans ces acquisitions.

Depuis le début du confinement, la référente de notre fils téléphone les mardis et jeudis afin de prendre des nouvelles, cela nous permet à nous parents de garder

un lien avec l'institution et pour Logan de ne pas perdre de lien social avec l'extérieur.

Pendant la semaine où nous travaillons tous les deux, elle a décidé de téléphoner tous les jours à Logan pour être sûr que tout allait bien pour lui, elle a pu également converser avec la mamie de Logan à ce moment-là. Lors de ces appels, Logan a tout loisir de lui confier ses doutes, ses joies, comme il le fait en temps normal à l'ITEP. Nous pensons que cela était important de garder le lien et d'avoir également des nouvelles des copains par cet intermédiaire.

La mise en place de communications sur le site Facebook de la part des différents éducateurs permet également de continuer à avoir du lien. Lors de la semaine avec les défis de l'enseignante, Logan était très fier de faire publier les résultats de ces défis. Tout



Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : chalons@creai-grand-est.fr –

03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur www.creai-grand-est.fr



comme il nous a demandé de publier des petites vidéos de lui avec son nouveau « bolide ». Tous les éducateurs qui communiquent par ce réseau, et également l'infirmière, permettent à Logan d'apprendre des choses d'une autre manière, plus ludique et vu les circonstances, il permet d'être tout de même proche. Nous voudrions remercier toute l'équipe de l'institut pour leur implication dans la poursuite de la continuité d'activités pour les enfants. Vous avez été un soutien pour nous, familles qui devenions enseignant-éducateur-mère(père) au foyer... Grace à la mise en

place de toutes ces actions, nous ne sommes pas seuls, nous avons toujours été écoutés et soutenus durant cette période et encore maintenant. Nous sommes loin d'avoir ce genre d'échange avec les enseignants de notre fille qui est en seconde.

Merci à vous tous, pour votre aide et votre soutien dans une situation inédite. »

Mme G., DITEP Saint Camille

*Le prénom de l'enfant a été changé

Guide d'écriture

Le journal de mon confinement

Jeudi 12 mars 2020

Le Président de la République annonçait la fermeture des crèches, écoles, collèges, lycées, universités dès le lundi 16 mars.

- Comment as-tu appris la nouvelle ? Qui te l'a dit ? As-tu écouté le Président en direct ?
- Qu'est-ce que tu as pensé à ce moment-là ? Joie ? Tristesse ? Incompréhension ?
- Explique avec tes mots ce qu'est le Coronavirus ? Et Pourquoi le Président a-t-il pris de telles mesures ?

Vendredi 13 mars 2020

C'est le dernier jour d'école avant le confinement...

- Quand tu es arrivé(e) à l'école, qu'as-tu fait ou dit avec tes amis ?
- Comment la maîtresse a-t-elle expliqué ce qui va se passer ? Qu'en as-tu pensé ? Qu'as-tu ressenti ?
- La fin des cours, qu'as-tu fait ? Qu'as-tu ressenti ?

Samedi 14 et dimanche 15 mars

- Qu'as-tu fait ? Est-ce que ça a changé quelque chose pour toi ?
- Tes parents, comment ont-ils réagi ?
- Dimanche était le jour des municipales, qu'en as-tu pensé ? As-tu accompagné tes parents ?

Lundi 16 et mardi 17 mars

- Premiers jours de confinement : qu'as-tu fait ?
- Est-ce que l'école à la maison se passe bien ? Qui t'aide ?
- Comment se passe l'organisation à la maison ?
- Lundi, le président demande le confinement total avec interdiction de circuler sans motif : Qu'en as-tu pensé ?
- As-tu écouté le Président ? Quels sont les mots que tu as retenus ? Qu'as-tu compris de ce discours ?
- Quelles sont tes émotions ?

Mercredi 18 mars et jeudi 19 mars

- Quels sont les événements marquants de ces derniers jours ? Ce que tu as fait, les devoirs, les problèmes avec tes frères et sœurs, problèmes de connexions, les chaînes débloquées La promenade dans le jardin, la voisine que tu as saluée de loin... Ecris ce que tu aimerais te rappeler....

Elaboré par une enseignante du DITEP Saint Camille



Les professionnels :

► DITEP de Senones

La psychologue de l'accompagnement ambulatoire : « J'ai organisé un groupe de parole pour deux adolescents avec l'appli WhatsApp. Voir ces deux jeunes se parler et s'écouter fut un moment très intéressant pour moi ! ».

Un enseignant : « je n'avais jamais eu autant de contacts aussi riches avec les familles des jeunes que j'ai suivis pendant cette période. »

► DITEP de Velaine



La psychologue : « finalement c'est une forme de dispositif, ça bouscule mais c'est très riche »

Un éducateur : « nous allons devoir penser autrement notre travail après cette période. Il y a beaucoup de choses positives qui se sont passées depuis le confinement, avec les jeunes et les familles, il faudra en tirer des conclusions pour proposer un autre travail. »

Témoignage enseignante : « je n'ai jamais eu autant de liens avec les familles que durant le confinement, les parents sont investis et réactifs dans l'ensemble »

► L'appel de Marie-Florence

Choisis un endroit que tu adores chez toi et prends une position « confinée » avec un masque si tu en as ou un foulard. Demande à quel qu'un de te photographier.

Conseil de Marie Florence ARTAUD, art thérapeute.

► Témoignage d'un intervenant DITEP à l'EHPAD

Julia et Justine témoignent, au nom de l'ensemble de l'équipe, de cette expérience chargée en émotion et riche en relation humaine :

« Les missions auxquelles nous avons répondu nous ont permis de découvrir un public différent. Nous nous sommes adaptés et avons vécu des moments de partage ce qui a été enrichissant autant sur le plan humain que professionnel ».



Ce grand **MERCI** aux personnels des DITEP : éducateurs, enseignants, thérapeutes, personnels logistiques et administratifs qui sont mobilisés.



Merci aux auteurs de cet article :

Meurthe et Moselle : DITEP Escalé REALISE, Val de Briey et Terrasses de Méhon, OHS de Lorraine, Institution Saint Camille

Meuse : Bar-le-Duc, Commercy, Montmédy et Verdun SEISAAM, L'avenir à Montplonne

Moselle : DITEP Moissons Nouvelles, DITEP Vincent de Paul, DITEP Lorry CMSEA

Vosges : DITEP Beau Joly et Pôle DITEP-UGECAM-SENONES/Epinal

Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : chalons@creai-grand-est.fr – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur www.creai-grand-est.fr